

COURRIER DE LECTEUR

La langue maternelle à l'honneur

A l'instar du monde entier, la république de Djibouti a célébré le dimanche 21 février 2021 la journée dédiée à la langue maternelle. A cette occasion, le ministre des affaires musulmanes chargé de la culture et des biens waqaf, M. Moumin Barreh a organisé en collaboration avec Afar pen club et Somali pen club une grande cérémonie placée sous le haut patronage du Président de la république, son Excellence Ismael Omar Guelleh, au Palais du Peuple. Une large assemblée composée de membres du gouvernement, de députés, d'écrivains, d'artistes et d'intellectuels issus du pays, de la région et de la diaspora a pris part à cette journée mondiale où pour une fois l'expression des langues étrangères a été mise en berne. Chaque intervenant s'est exprimé ainsi dans sa langue maternelle pour étayer sa finesse, ses richesses, ses subtilités et ses valeurs émotionnelles et culturelles. Le discours prononcé par le Président de la république lors de cet événement portait à la fois sur la mise en garde du danger de disparition qui pèse sur nos langues maternelles et l'appui de sa politique de revalorisation pour remédier les choses. Sur ce, son excellence ISMAEL Omar Guelleh a tiré la sonnette d'alarme pour réveiller la conscience des Djiboutiens sur ce danger latent. Par ailleurs, il a exhorté le Somali pen et Afar pen à doubler leurs efforts pour promouvoir et consolider celles-ci afin de pallier à ces risques éventuels qui assombrissent l'horizon de notre existence.

Dans ce contexte, les paroles du Président Guelleh, qui est réputé pour son attachement à la culture et nos valeurs sociales, donnent tout le poids à la priorité de sa politique en faveur des langues maternelles. Sur ce volet, il est de notre devoir de profiter de cette nouvelle dynamique de la politique nationale axée sur la préservation et l'émancipation de nos langues maternelles pour décrire et étayer le poids et l'importance que celles-ci représentent pour notre existence. Pour chaque peuple, la langue maternelle constitue son originalité et sa fierté. Elle symbolise son empreinte dans l'humanité et demeure le moyen de communication qui marque sa singularité et ses origines. En effet, la langue maternelle prend racine dans la mémoire collective de nos origines séculaires. Par conséquent, chacune d'elles est unique et constitue les fruits d'une grande civilisation. Les nôtres se complètent par leur diversité, ce qui fait aujourd'hui toute la richesse de notre patrimoine culturel et social Djiboutien.

De même, il est important de savoir que nos langues maternelles constituent les attaches de notre héritage culturel et social et colporte toute la sagesse et le bienfait de nos vénérables ancêtres. Elles ont bercé notre enfance et guidé nos premiers pas dans la vie. Elles ont sermonné et orienté notre adolescence dans la droiture et les valeurs pour forger notre personnalité d'adulte.

En outre, la langue maternelle demeure un rempart contre le choc de culture véhiculé par la télévision et les réseaux sociaux, elle permet de rester nous mêmes tout en cohabitant avec le reste du monde.

Tous ces mérites revient à nos parents qui ont accompli pleinement leur mission d'éducation et la balle est dans notre camp, aujourd'hui il nous revient donc, gouvernement, intellectuels et parents, de hisser le flambeau tout haut car notre survie en dépend plus que jamais.

ALI NOUR DJAMA

Hommage au Docteur Anis Abdallah Kamra

C'est avec tristesse et regret que nous avons appris le décès du Docteur Anis Abdallah Kamra, survenu le 21 février 2021 à Djibouti. L'un des pionniers de la recherche scientifique djiboutienne nous a quittés.

Tout le personnel du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et du Centre d'Etude et de Recherche de Djibouti présente leurs très sincères condoléances à toute la famille et aux proches du défunt. Que le Tout-Puissant ait son âme et qu'il repose en paix.

Né le 3 décembre 1948 à Djibouti et après avoir achevé les enseignements du primaire et du collège, le Dr Anis Abdallah Kamra s'oriente clairement vers les disciplines scientifiques en obtenant le baccalauréat en mathématique en 1968. Il commence ses enseignements supérieurs à l'Université de Perpignan où il conclut son Diplôme d'Etudes Universitaires Générales en mathématique et physique. Il poursuit sa Licence à l'Université de Paul Sabatier de Toulouse en mécanique des milieux continus et déformables et il complètera à la même université son diplôme de Maîtrise en 1974 dans le domaine de la mécanique des fluides, de l'hydraulique et de géophysique. L'excellence de ses résultats académiques lui permettent de poursuivre des études d'ingénieur et c'est ainsi qu'il concrétisera son diplôme d'ingénieur géophysicien à l'Institut de Physique de Globe de Strasbourg en 1977.

Il entame sa carrière professionnelle en 1977 en tant qu'ingénieur géophysicien à l'Observatoire Géophysique d'Arta au Centre d'Etude Géologique de Djibouti. Très vite, en 1978, il assumera les plus hautes fonctions de Directeur de l'Institut Supérieur d'Etudes et de Recherches Scientifiques et Techniques, ISERST, et aura cet honorable et prestigieux rôle d'assurer la construction de la recherche scientifique en République de Djibouti. Dans



le cadre de sa carrière il n'aura de cesse de continuer et de persévérer dans ses activités scientifiques qui lui permettent de soutenir sa thèse de Doctorat en 1997 à l'Université de Paris 7 sur le sujet du Champ Géothermique d'Assal. Après sa retraite, Dr Anis Abdallah a été un consultant international entre autres en géothermie pour la Banque Mondiale et le Fonds des Nations Unies pour l'Environnement. Il a notamment formulé le projet d'exploration géothermique du Rwanda et du Yémen.

Durant sa riche carrière, Dr Anis Abdallah Mohamed Kamra a su démontrer des qualités remarquable et une capacité managériale très appréciée dans les différents projets de recherche appliquée auxquels il a activement participé (observatoire géophysique d'Arta, carte géologique, géothermie, hydrogéologie, etc.). Ce faisant, il a contribué activement au rayonnement national et international de l'ISERST (actuel CERD). Dr Anis Abdallah a réussi la prouesse d'inclure des académiciens Français et Italiens dans le conseil scientifique de l'ISERST (Pr Yves Coppens, Prof Giorgio Marinelli, Prof. Françoise Gasse, Haroun Ta-

zieff, etc.).

Par ailleurs, ses qualités de chercheur en géoscience ont été reconnues sur le plan international. En effet, la publication de ses travaux de recherche dans les plus prestigieuses revues scientifiques internationales en constitue une preuve indéniable. En outre, ses travaux de recherches en géothermie en république de Djibouti ont été publiés entre autres dans la prestigieuse revue Geothermics. Il a été un arbitre dans les prestigieuses revues scientifiques internationales comme Geothermics, Geophysical Research Letters, Nature, etc.

L'empreinte laissée par le Dr Anis Abdallah Kamra est sans mesure au regard du développement du secteur de la science dans notre pays. Il a été cet homme passionné et engagé à tout instant pour que les fruits de la recherche scientifique accompagnent le développement et lui trace le chemin pour assurer la durabilité.

Que le Tout puissant l'accueille dans son paradis éternel.

Le personnel du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et du Centre d'Etude et de Recherche de Djibouti



World Health
Organization



Ministère de la Santé

• COVID-19 peut se transmettre sous les climats chauds et humides



• Prendre un bain chaud ne protège pas contre le coronavirus.

